Les Touaregs proclament l'indépendance du Nord du Mali

@rib News, 06/04/2012 â€“ Source ReutersLes rebelles touaregs du Mouvement national de libÃ©ration de l'Azawad (MNLA) ont proclamÃ© vendredi l'indÃ©pendance du territoire qu'ils occupent dans la moitiÃ© Nord du Mali. Dans un communiquÃ© signÃ© par le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral du MNLA, Billal Ag Acherif, et datÃ© de Gao, le mouvement prÃ©cise que cette dÃ©cisio prend effet immÃ©diatement.Â«Â Le comitÃ© exÃ©cutif du MNLA appelle la communautÃ© internationale dans son ensemble Â reconnaÃ®tre immÃ©diatement, dans un esprit de justice et de paix, l'indÃ©pendance de l'Etat de l'AzawadÂ Â», Ã©crit Acherif sur le site Internet de l'organisation.
Le communiquÃ© dresse une liste des griefs formulÃ©s depuis des dÃ©cennies par les Touaregs Ã l'Ã©gard des autoritÃ©s au pouvoir Ã Bamako.Le mouvement annonce Ã©galement reconnaÃ®tre les frontiÃ¨res avec les Etats voisins et promet de crÃ©er un Etat dÃ©mocratique fondÃ© sur les principes de la Charte des Nations Unies.A Paris, le ministre de la DÃ©fense, GÃ©rard Longuet, a estimÃ© qu'Â«Â une dÃ©claration unilatÃ©rale d'indÃ©pendance non reconnue par les Etats africains n'au pas de sens pour nousÂ Â».Les sÃ©paratistes et les islamistes du groupe Ansar Dine se sont emparÃ©s la semaine passÃ©e de trois villes, Gao, Kidal et Tombouctou, situÃ©es dans la partie septentrionale du Mali.Ils ont profitÃ© de la dÃ©sorganisation de l'armÃ©e malienne aprÃ¨s le coup d'Etat militaire perpÃ©trÃ© le 22 mars Ã Bamako contre le prÃ©sident Amadou Toumani TourÃ©.CHARIALe MNLA avait annoncÃ© jeudi l'arrÃªt de ses opÃ©rations militaires et proclamÃ© Â«Â l'Eta de l'AzawadÂ Â» dans cette zone subsaharienne grande comme la France, l'ancienne puissance coloniale.Les salafistes d'Anser Dine, qui entretiennent des relations avec les reprÃ©sentants d'Al QaÃ¯da dans la rÃ©gion, souhaitent imposer au Mali la Charia (la loi coranique) et semblent moins intÃ©ressÃ©s par l'idÃ©e d'une sÃ©cession.Inquiets de l'instabilitÃ© actuelle les Etats de la CommunautÃ© Ã©conomique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CÃ©dÃ©ao) ont imposÃ© des sanctions contre la junte au pouvoir afin de contraindre le capitaine Amadou Sanogo, chef des putschistes, Ã se retirer.Jeudi, un groupe de mÃ©diateurs a estimÃ© avoir bon espoir de voir Sanogo annoncer prochainement des mesures permettant un abandon des sanctions.Â«Â Je peux vous garantir que le capitaine comprend la situation et prend des mesures. Il va prochainement faire une dÃ©claration dans ce sensÂ Â», a dÃ©clarÃ© Djibril Bassole, ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res du Burkina Faso, apr des entretiens avec le chef de la junte.RÃ©unis Ã Abdijan, jeudi, les chefs d'Ã©tat-major des 15 pays membres de la CÃ©dÃ©a ont Ã©tudiÃ© le mandat d'une force de 3.000 soldats qui pourrait Ãªtre dÃ©ployÃ©e au Mali avec la double mission de rÃ©tablir l'ordre constitutionnel et stopper l'avance des rebelles.Le gÃ©nÃ©ral ivoirien Soumaila Bakayoko a indiquÃ© que les participants Ã la rÃ©union avaient exprimÃ© Â«Â la volontÃ© claireÂ Â» de la CÃ©dÃ©ao de trouver une solution Ã la crise ma